

La Montagne, une ferme de la colline

Publié le 12/08/2022



Le portail principal de l'église, une partie romane du sanctuaire de Cerisiers. © Droits réservés

Cerisiers. L'écart de La Montagne, une ferme de la colline. À Cerisiers, à droite de la route conduisant à Villechétive, se trouve l'écart de La Montagne, une ancienne ferme signalée sur le cadastre napoléonien levé en 1837 par le géomètre Truchy.

Plutôt qu'un hameau, La Montagne est un écart modeste représenté sur le plan du XIX^e comme une ferme disposée en forme de « u » et fermée sur trois côtés. Le site est situé entre les hameaux des Talvats et des Crèverats dont le nom est emprunté au patronyme des défricheurs ou à celui des premiers occupants.

L'appellatif doit son nom à sa situation géographique. Comme dans d'autres dénominations identiques, la désignation est excessive dans sa formulation et correspond plutôt à des pentes abruptes d'une colline, ou d'un plateau, haut de quelques centaines de mètres, dans cette région vallonnée du Pays d'Othe.

L'élévation suffit

Émile Lambert a d'ailleurs bien noté cette tendance, dans l'Oise, à voir dans la montagne « un terme s'appliquant aux plus petites éminences ou à un lieu plus élevé que le site environnant » (*Toponymie de l'Oise*, p. 126).

Le terme peut être accompagné d'un complément déterminatif, pour le distinguer des autres formations homonymes, comme à Étais-la-Sauvin, avec la Montagne aux Alouettes, un site stratégique lors de la conquête romaine, selon Lucien Lemoine, occupé par les soldats gaulois de la légion dite Alauda ou des Alouettes, l'oiseau étant un emblème gaulois (Lemoine, *Chemins antiques par Chora*, XV).

L'appellatif se rencontre également en Pays d'Othe dans les lieudits suivants : la Grosse Montagne (Bœurs-en-Othe), la Montagne de Joigny (Bussy-en-Othe), la Montagne d'Arces (Cerisiers), Derrière la Montagne (Chigy), la Grosse Montagne (Les Clérimois), la Montagne des Sidons (Courgenay), la Montignatte (Molinons), la Montagne du Clos (Noé), la montagne de Grange (La Postolle), la Montagne des Birons (Vaudeurs).

En tant que lieu habité, Quantin signale dix occurrences dans l'Yonne (*DTY*, p. 85).